

**MARDULIER** (*Henri-Colette*), Officier de la Force publique, Commissaire général (Anvers, 17.12.1864 - Anvers, 18.2.1910).

Il entra au 10<sup>e</sup> régiment de ligne le 12 mars 1879; le 26 juin 1890, il passait au 7<sup>e</sup> de ligne avec le grade de sous-lieutenant payeur. Trois ans plus tard il s'engageait à l'État Indépendant du Congo, en qualité de sous-lieutenant de la Force publique et s'embarquait à Anvers, le 6 juin 1893, sur le *Lulu Bohlen*. Arrivé au Congo et désigné pour l'Ubangi-Bomu, où de grandes expéditions s'organisaient vers le Bahr-el-Ghazal, Mardulier arriva à Bangasso vers le 14 octobre 1893. Bangasso était le point de concentration de l'expédition Hanolet; Mardulier y vit réunis Hanolet, Mathieu, Gérard, Herman, Tilkens, que vint rejoindre Stroobant. Tout le long du trajet de ces grandes expéditions vers le Nord, des postes s'échelonnèrent pour appuyer l'occupation. Mardulier fut chargé d'installer, le 15 décembre 1893, un poste à Lengo, à 4 heures en aval de Bangasso. Toussaint lui fut adjoint.

Quand fut signé le traité franco-congolais du 14 août 1894 et que les postes au Nord du Bomu durent être cédés aux Français, Mardulier, venu de Lengo, arriva à Bangasso le 28 janvier 1895 et, avec Stroobant et Tonneau, remit officiellement ce poste, le 12 février, à l'officier français Vermot (de l'expédition Monteil). Après quoi Mardulier et Stroobant redescendirent à Lengo. Mardulier y acheva son terme et, en septembre 1898, descendit vers Boma pour rentrer en Europe (25 octobre).

Il repartit en Afrique, avec le grade de capitaine-commandant de 2<sup>e</sup> classe, sur l'*Édouard Bohlen*, le 6 juin 1897. Commissionné pour l'Ubangi, il fut nommé chef de poste de Libenge et prit le commandement de la compagnie de la Force publique à la station d'Imesse. Dès le 1<sup>er</sup> juin 1899, il faisait fonction de commissaire de district de l'Ubangi. C'est avec les galons de capitaine-commandant de 1<sup>re</sup> classe qu'il revint en Belgique, le 26 juin 1900.

Le 1<sup>er</sup> février 1901, il repartait pour prendre le commandement du district des Bangala, au départ de Verdussen. Au cours de ce terme, il eut à affronter les terribles Budja, sans cesse en révolte contre les Blancs, qu'ils attiraient dans toutes sortes d'embuscades. Une première campagne entreprise par Mardulier sembla les pacifier. Mais le 30 juillet, de nouveaux incidents s'étant produits, il repartit pour la Mongala avec 295 hommes, fit arrêter le principal fauteur de troubles, le chef Eseko, s'empara de deux autres potentats budja, Zengo et Ekwalinga, leur prit 450 fusils à piston, 50 albinis, des fusils de chasse, des revolvers, des munitions. Cette campagne se termina le 20 décembre 1901. Mardulier rentra à Nouvelle-Anvers le 22 juin 1902. Il vit sa courageuse attitude récompensée par le grade de commissaire général. Le 6 mars 1904, il rentra en Belgique et reprenait son service au 5<sup>e</sup> de ligne.

Il mourut à Anvers le 18 février 1910.

Il était chevalier de l'Étoile Africaine et de l'Ordre royal du Lion, décoré de l'Étoile de Service à 3 raies et de la Croix Militaire de 3<sup>e</sup> classe.

30 mai 1949.  
M. Coosemans.

L. Lotar, *La Grande Chronique du Bomu*, *Mém. de l'I.R.C.B.*, 1940, pp. 69, 128, 129, 152. — *Belgique coloniale*, 1902, p. 354. — *Le Congo*, *Moniteur colonial*, Bruxelles, 20 mars 1904, p. 5. — A. Lejeune, *Histoire militaire du Congo*, p. 200. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 210. — *Bull. Soc. Roy. Géogr. Anvers*, 1907-1908, p. 453. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 2, p. 301.